* Découvrir la Personne de l’Esprit Saint ;
* Entrer dans les grâces reçues à notre baptême et à notre confirmation ;
* Comprendre ce qu’est l’effusion de l’Esprit Saint.

Certains d’entre vous entendent parler d’effusion depuis des semaines et se demandent toujours ce que c’est que cette nouveauté. Mais ce n’est pas si nouveau que cela, car cela arrive plusieurs fois dans les Actes des Apôtres. Reparlons tout d’abord de qui est l’Esprit Saint. Nous aborderons ensuite ce qu’est l’effusion de l’Esprit et quels en sont les fruits.

1. **Qui est l’Esprit et que fait-il en nous ?**

Il *« est Seigneur et [il] donne la vie. Il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. »*

Dans la Bible, on en parle avec des images : la colombe, le feu, une source, le vent ou un souffle. « Souffle » est proprement le nom de l’Esprit, « ruah » en hébreu qu’on a traduit par « esprit ». Il planait sur les eaux et a été donné à Adam, comme souffle de vie. Ces images évoquent un principe de vie, de dynamisme, de renouvellement et de liberté. Le vent est insaisissable. Il peut dire la force d’une tempête ou la douceur d’une brise légère.

L’Esprit Saint est Dieu. Le Père est l’Aimant et le Fils est l’Aimé. L’Esprit, lui, est l’Amour, l’Amour en personne. L’Esprit est en effet une personne divine au même titre que le Père et le Fils. Amour du Père et du Fils, il est don, accueil et communion.

Dans l’histoire sainte, on peut distinguer quatre grandes périodes : 1° la Création (je viens de l’évoquer rapidement) ; 2° la première Alliance où l’Esprit choisit des hommes (Moïse, Samuel, David, etc.) et prépare un peuple capable d’accueillir le Messie ; 3° le Christ, Verbe incarné, mort pour nos péchés et ressuscité pour nous donner la vie éternelle, conduit par l’Esprit et capable de baptiser dans l’Esprit ; 4° l’Eglise qui reçoit la plénitude qui habitait le Christ et qui fait rayonner ce « don de Dieu » dans un monde lui aussi travaillé par l’Esprit.

L’Esprit Saint est l’hôte intérieur, présence de Dieu en nous. Il nous tourne vers Dieu en nous faisant l’appeler « Abba, Père ». Il nous introduit dans une communion et une intimité d’amour avec Dieu. Il scrute les profondeurs de Dieu (1Co 2, 10) et les profondeurs de l’homme. Il vient habiter en nous plus profondément que notre sensibilité, notre affectivité, notre mémoire et notre psychologie, même s’il peut les traverser, les illuminer et les guérir. Il nous donne la vie même de Dieu, en particulier avec les trois vertus théologales « qui ont Dieu pour origine, motif et objet » (CEC 1812) : foi, espérance et charité. Il forme en particulier le fruit de l’Esprit (Ga 5, 22-23), avec ses douze perfections (selon la version latine) qui rappellent les arbres qui donnaient des fruits chaque mois : *« charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté »* (CEC 1832). L’Esprit Saint nous fortifie pour aimer Dieu et servir nos frères.

Dans l’évangile aujourd’hui, Jésus l’appelle le *« Défenseur »*, devant lequel l’Accusateur ne tient pas. Il est l’Esprit de vérité qui confond le Menteur, celui qui enseigne tout et rappelle tout ce que Jésus a dit. Par lui, le Père et le Fils viennent faire leur demeure dans le croyant.

Don du Père et du Fils, nous l’avons reçu une première fois au baptême et en plénitude à la confirmation. Du côté de Dieu, c’est un don sans repentance (sacrements à caractère). A la confirmation en particulier, nous avons été affermis et nous avons reçu des dons en vue de notre sanctification personnelle mais aussi pour le bien des autres. Les charismes sont pour le bien du corps entier, en vue de la vie et de la croissance de l’Eglise.

1. **Pourquoi demander l’effusion de l’Esprit ?**

Quand on reçoit une chose, on se dit que c’est fait. Déjà, avec une chose, ce n’est pas si simple. Par exemple, ma mère a désormais un smartphone. Eh bien, je vous assure qu’elle ne se sert pas encore de toutes les fonctions. Par contre, elle fait parfois des progrès et quand ses petits-enfants passent des vacances chez elle, elle fait un vrai bond en avant. Quand on reçoit une personne, on comprend qu’il faut du temps pour la recevoir vraiment. Par exemple, dans un mariage, l’épouse s’est totalement donnée à son époux mais l’époux ne cessera d’apprendre à accueillir son épouse pour qu’ensemble, ils découvrent toute leur fécondité commune. Quand il s’agit d’une personne divine, il faudra encore plus de temps et ça s’appelle notre histoire sainte. Comme disait le père Séraphin de Sarov, *« le but de la vie chrétienne, c’est l’acquisition de l’Esprit Saint »*.

Les sacrements du baptême et de la confirmation ont marqué notre être de manière indélébile : l’Esprit habite en nous. Il a apporté de merveilleux cadeaux que nous n’avons pas encore ouverts. Chacun doit apprendre à se laisse habiter par l’Esprit, à lui ouvrir son cœur, à se laisser conduire par lui. C’est une relation qui grandit entre l’Esprit et nous. Et puisque l’Esprit est une personne, demandons-nous si nous l’aimons comme nous aimons aussi Jésus ou bien le Père. Quels attachement et reconnaissance avons-nous envers lui ?

L’effusion de l’Esprit est une expérience spirituelle pour découvrir l’Esprit Saint. Nous devons apprendre à le connaitre concrètement, à vivre avec lui comme une personne vivante qui nous transforme, nous guide, nous éclaire et nous accompagne dans la vie personnelle et dans la mission.

On parle d’effusion, mais en fait il s’agit d’abord d’une infusion, qui dilate le cœur pour accueillir davantage Dieu et son amour. Cela devient ensuite une effusion par les charismes et l’ouverture qu’elle procure. Cette dilatation du cœur est notre plus grande capacité à accueillir l’Esprit Saint en nous. C’est l’expérience de St Philippe Neri, lors de la vigile de Pentecôte de 1544. Une boule de feu est entrée par sa bouche pour descendre dans son cœur qu’elle a dilaté, même physiquement (ce qui n’est qu’un signe). Depuis, son cœur était tout brûlant et on pouvait en entendre ou en ressentir les battements en étant à côté de lui. Surtout, il a fait l’expérience bouleversante de l’Amour de Dieu qui l’a submergé et a été comme un nouveau départ dans tout son ministère.

Nous demandons l’effusion de l’Esprit ou plutôt nous nous y disposons car cela restera toujours d’abord une initiative de la grâce divine. Jésus cependant nous incite à demander l’Esprit (Lc 11, 9-13) : *« Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l’Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »* Jésus insiste et nous assure que cette prière qui consiste à demander humblement, avec persévérance, pour soi le don de l’Esprit Saint est toujours exaucée, avec ou sans manifestation extérieure. Cela arrive aussi selon le calendrier de Dieu. Nous n’avons rien à exiger mais simplement à apprendre à accueillir en étant prêt à être vraiment docile à ce qui sera donné.

1. **Quels sont les fruits ?**

Il y en a de deux sortes : des fruits pour la personne et des fruits pour la croissance et l’unité de la communauté ou de l’Eglise. Des fruits pour faire grandir la foi personnelle et d’autres pour donner la force de la mission. Les fruits personnels sont la foi, l’espérance et la charité. Tous les autres dons leur sont associés.

Voici quelques exemples de fruits personnels : une expérience de l’Amour de Dieu qui marque à jamais ; une nouvelle rencontre avec le Christ et l’Esprit Saint ; une soif de prière ; une expérience que désormais la Parole de Dieu me parle ; la louange et la joie ; l’amour pour les autres ; l’amour de l’Eglise ; la relation à la Vierge Marie.

Il y a aussi des charismes, qui sont des dons gratuits destinés à édifier les autres et la communauté : il y a des charismes ordinaires (compassion, accueil, …) ; et d’autres pour la prière communautaire (parole de connaissance, guérison, chant en langue, …). Nous en reparlerons.

Souvenons-nous qu’une effusion de l’Esprit n’est habituellement pas spectaculaire, ni sensible, ni sur le moment, ni tout en même temps. L’Esprit Saint prend soin de nous et il est inventif pour s’adapter à chacun. Il fera dans nos cœurs et dans nos corps en nous respectant infiniment. Cela peut faire bouger des choses en nous, mais pour nous conduire sur un chemin de paix et de joie pour nous et pour les autres.

Dans notre vie, nous pouvons recevoir plusieurs fois l’effusion mais n’en faisons pas un truc. Ce n’est certainement pas un moyen d’éviter le combat spirituel. Pour prendre une image forcément limitée, c’est plutôt une occasion, comme dans certains jeux, de faire monter son personnage d’un niveau. Si les combats devaient être plus impressionnants, nous aurons plus force pour nous y engager et plus de joie à servir le Seigneur. Notons enfin que le plus souvent, les effusions de l’Esprit ont été des surprises de l’Esprit Saint.